



(Photo J.-F. O.)

ALPES-MARITIMES

Ils sont les visages d'« En marche! »

P 12

SEBORGA



(Photo L. Mercier)

Elections : Marcello 1^{er} plébiscité

P 2

AFRIQUE DU SUD

Une princesse mobilisée sur ses terres

P 44

MENTON

Des recettes dédiées au citron de Menton

P 3

ROQUEBRUNE

Accident sur l'A8 : le conducteur en prison

P 13

LE CAR TRANSPORTAIT DES LYCÉENS NIÇOIS

Choc sur l'A8



(Photo Adeline Lebel)

Dans la nuit de lundi à mardi, le car transportant une cinquantaine de lycéens niçois se rendant à Verdun a percuté un poids lourd sur l'autoroute. Hier, les 11 blessés légers étaient rentrés chez eux. L'un des chauffeurs était toujours hospitalisé. **P 10-11**



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20628 - 0426 - 1,20 €

Plébiscite pour le prince de Seborga

Marcello I^{er} a été réélu à la tête de la Principauté à l'issue d'une élection qui a mobilisé près de 90 % des Séborgiens. Son programme: doper l'économie de ce petit État non reconnu

Tandis que la France traverse une élection présidentielle aussi historique que tumultueuse, de l'autre côté de la frontière italienne, au-dessus de Bordighera, la Principauté de Seborga a élu son prince, dimanche. Et c'est le candidat sortant qui a largement emporté le «trône» avec 75 % des voix. Pour les 315 habitants, l'abstention n'est pas au programme: «*Le scrutin a mobilisé plus de Séborgiens que l'élection municipale. Ça me motive encore plus pour ce nouveau mandat*», affirme le prince Marcello I^{er} (Marcello Menagatto dans le civil). Pour lui, aucun doute, c'est la preuve que ses sujets sont satisfaits de son précédent septennat.



Marcello I^{er} voit volontiers Seborga comme la cousine « champêtre » de Monaco, qu'elle surplombe avec une certaine envie.



Investissements saoudiens

Cet homme d'affaires suisse, au passé sportif à Monaco, est à présent résident de Dubaï, «pour raisons professionnelles». Il entretient avec le Moyen-Orient des relations fructueuses. «Des investisseurs saoudiens ont acheté la plupart des terres disponibles à Seborga

pour y construire un hôtel cinq étoiles de 80 chambres, avec spa et peut-être un golf.» Tout cela, grâce à lui. Une manne qu'il estime providentielle pour l'activité économique du village de 14 km², qui tourne essentiellement autour d'un tourisme motivé par l'attrait de la pittoresque Principauté. «Nous sommes la mi-cronation la plus célèbre du

monde», s'enhardit-il. Cela en partie grâce à la campagne de promo intensive qu'il affirme avoir financée, mais aussi grâce à l'histoire du territoire. Ex-Etat monastique, c'est ici qu'a été créé l'ordre des Templiers, propice aux légendes et à l'imaginaire. «Nous avons des contacts avec la Chine et le Japon, où nous aurons bientôt des

consuls. Nous comptons développer le tourisme en provenance de ces pays en organisant des mariages dignes de contes de fées», s'enthousiasme le souverain renouvelé.

« Réactiver l'indépendance »

Fort de ces atouts, Marcello I^{er} compte bien faire de Seborga un état autonome, ou

plutôt «réactiver son indépendance», selon ses termes. «Nous demandons à l'État italien de nous fournir la preuve que la Principauté lui appartient, qu'elle a effectivement été rachetée. Et ils ne le pourront pas, car il n'existe aucun document», martèle-t-il. Cette indépendance passe aussi par la reconnaissance d'autres nations. Processus en bonne

voie avec «une famille royale du Moyen-Orient», et certains États d'Europe centrale, dont les noms n'ont pas été révélés pour d'évidentes raisons diplomatiques.

Textes et photos :
Ludovic MERCIER
lmercier@nicematin.fr

Les Séborgiens très attachés à leur « caractéristique unique »

Jason sirote un ristretto à la terrasse d'un café qui surplombe la baie et Monaco, qu'il aime à appeler «l'autre Principauté». Résident séborgien depuis quinze ans, il est dithyrambique sur le statut de principauté: «C'est super pour les citoyens parce que c'est un concept qui rassemble. Nous travaillons tous autour d'un même objectif. Ici, c'est un tout petit village, et c'est une caractéristique qui le rend unique.»

Andrea, qui l'accompagne, enchaîne: «Sans ça, le village serait mort. Toute activité se serait arrêtée. Pour les jeunes, ça n'apporte que du positif.» Mais il ne crache pas dans le minestrone pour autant: «L'activité de la Principauté combinée à l'action des autorités italiennes, ça fait



Pour Jason et Andrea, «vue de l'extérieur, la Principauté amuse. Mais de l'intérieur, c'est très sérieux.»

vraiment du bien à l'activité économique de Seborga.» Et si, en France, la perspective

d'investissements en provenance du Moyen-Orient peut inquiéter, ce n'est pas le cas

ici. «Je ne crois pas que les gens aient peur. Si cet argent sert à améliorer le village, c'est parfait!»

Un peu plus loin, dans le dédale des ruelles de la cité fortifiée, Alexandre retape une bâtisse. «C'est une activité indispensable à la survie du village. Nous avons de nombreux atouts: l'histoire, l'air pur. Mais pour que les gens en profitent, il faut les faire venir. Et le statut de principauté y contribue.»

Ivana, qui bavardait avec lui, renchérit: «Il y a toujours eu des visiteurs. Moi, je suis née ici, et mon cousin était le prince Giorgio I^{er}. Et c'est vrai que depuis le retour de la Principauté, il y a plus de touristes. Cet engouement, ça me va bien, car je suis très attachée à ma ville.»

La défaite du cannabis

Mark Dezzani, le malheureux opposant, reste enchanté de l'expérience. «Je me suis présenté parce que j'aime Seborga et le concept d'indépendance. Et je crois que nous avons perdu nos valeurs non matérialistes depuis la mort de Giorgio I^{er}. Je ne mets pas en cause les intentions de Marcello I^{er}, mais ses initiatives sont toutes financières, spéculatives. Je crains que la Principauté devienne un domaine au service d'intérêts privés. Je ne suis pas sûr qu'il faille construire ici un hôtel cinq étoiles de 80 lits. Cela défigurera le paysage, et on ne pourra pas le remplir. Je suis convaincu que Seborga a un merveilleux potentiel, mais qu'il est en danger. Et cela m'effraie. Je pense que c'est un beau message à faire passer, mais je n'y suis pas parvenu. Ma mesure sur la légalisation du cannabis à usage médical a occulté tout le reste du programme. Je continuerai à porter un œil critique et constructif sur la politique de Marcello. Et je me représenterai. Il y a eu une telle participation que je suis encore plus motivé.»



(Photo Pat Denton)